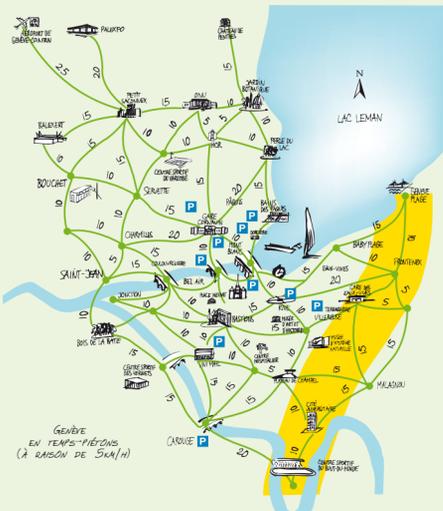


- LÉGENDE**
- Jeux
 - Téléphone
 - Toilettes
 - Buvette
 - Transports publics (TPG)
 - Mouettes Genevoises
 - Trains
 - Sport, centre sportif
 - Animaux
 - Culture (théâtre, bibliothèque, cinéma, ...)
 - Parking
 - Park and Ride
 - Cèdres remarquables
 - Escaliers
 - Passage souterrain
 - Forte pente
 - Sentier de terre
 - De 1 à 22, sens suggéré pour la promenade
 - Alternative de parcours
 - Trajets en navigation (mouettes)



AVERTISSEMENT

- Durée estimée de la promenade 3h
- L'itinéraire proposé pour la 9^{ème} promenade du Plan Piétons intitulée de « cèdre en cèdre » traverse divers terrains scolaires. Nous vous invitons à ne parcourir ces sites qu'en dehors des horaires d'école. D'autre part, plusieurs points décrits dans le texte sont toujours des lieux d'habitations. Merci de respecter leur caractère privé. En dépit de cela, laissez-vous aller à la découverte d'un paysage urbain riche en souvenirs et animé par de nombreux cèdres qui rappellent l'esprit d'une époque...
- Toute utilisation et/ou reproduction du présent document doit faire l'objet d'une autorisation préalable du Service d'urbanisme de la Ville de Genève et d'une identification complète des sources. Tous droits d'auteurs réservés.

Plan reproduit avec l'autorisation du Service du Cadastre de Genève du 1 mai 2004.

TYPLOGIE DES CÈDRES

Cedrus libani : cèdre du Liban : branches merveilleusement étalées, rigides, horizontales et formant un éventail. Arbre solidement construit et charpenté au tronc épais, pouvant atteindre 12 à 13 mètres de circonférence et s'élever à 35 mètres de hauteur.

Cedrus atlantica : cèdre de l'Atlas : feuilles plus courtes, branches plus courtes, plus dressées, moins étalées et formant une pyramide. Peut atteindre jusqu'à 35 mètres de hauteur.

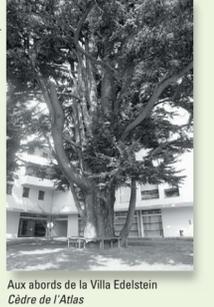
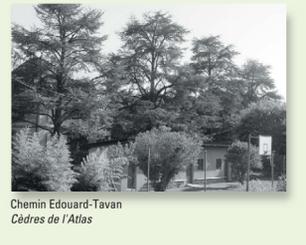
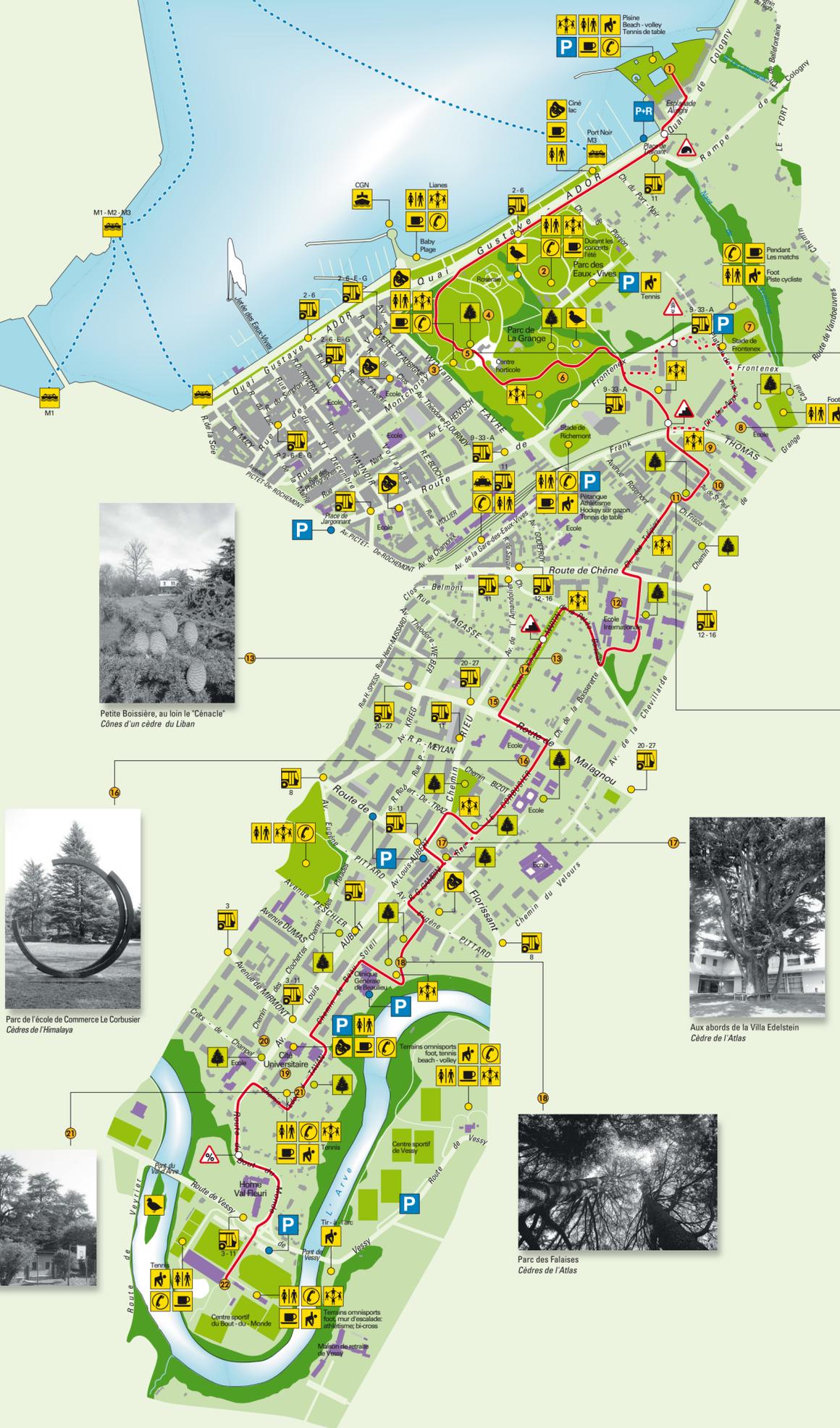
Cedrus deodara : cèdre de l'Himalaya : arbre élégant et plus léger, forme conique et pyramidale allongée avec les branches pendantes. Feuilles beaucoup plus longues. Il peut atteindre 40 mètres de hauteur.

INFORMATIONS PRATIQUES

- Arcade d'information municipale www.ville-ge.ch
1, pont de la Machine, T. +41 (0)22 311 99 70
- Transports publics genevois (TPG) www.tpg.ch
Central d'Info Mobilité T. +41 (0)22 308 34 34
- Central des taxis T. +41 (0)22 331 41 33
- Ecole d'ingénieurs de Lullier (EIG) www.hesge.ch/eil
T. +41 (0)22 759 95 00
- Service des espaces verts et de l'environnement (SEVE) www.ville-ge.ch T. +41 (0)22 418 50 00
- Prévisions météorologiques T. 162

POUR UNE MEILLEURE MOBILITÉ

www.ville-ge.ch/plan-pietons
www.ville-ge.ch/velo
www.mobility.ch
www.covoiturage.ch
www.geneve.ch/parkings



ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

L'histoire des arbres à Genève est une histoire d'amour. Amour de quelques grands hommes pour leur cité, à laquelle ils ont légué leurs propriétés pour les rendre accessibles au public. Amour aussi pour la botanique qui voit les de Candolle, Bonnet, Boissier, de Saussure, illustres érudits, transmettre aux Genevois leur passion. De leurs voyages, ils ont rapporté des essences inconnues, souvent plantées lors d'événements marquants dans leurs familles. Parmi les jeunes plants ramenés à Genève, on trouve bien sûr les cèdres.

3800 cèdres se partagent ainsi le territoire genevois parmi les 40'000 arbres répertoriés. On doit la plantation du premier cèdre à Genève au baron de Sellon, qui le ramène de Paris en 1736. Hasard ou destin, ces plants se développent beaucoup mieux dans la cité de Calvin qu'à Paris.

Cette végétation ornementale du XVIII^e siècle subsiste et témoigne aujourd'hui d'une époque charmée par le paysage et les grands jardins. Elle incarne aussi l'engouement pour les « campagnes », édifiées par les grandes familles, animées de « romantisme rousseauiste ».

Cette passion botanique demeure encore et la Ville de Genève met aujourd'hui tout en œuvre pour protéger ce patrimoine arboricole face à une urbanisation en constante évolution.

Le cèdre, transition entre passé et présent, garde en lui les traces des années vécues. Il rappelle les événements d'une ville... d'une vie. A vous maintenant de repérer les signes du temps au gré de la cinquantaine de cèdres qui rythme les parcours...

POUR EN SAVOIR PLUS...

- Christine Amsler (2001), Maisons de campagne genevoises du XVIII^e siècle, Domus antiqua helvética
- Leila El-Wakil (1998), Bâtir la campagne : Genève 1800-1860, Georg
- Jean-Jacques Marteau (1997), Quand les parcs racontent Genève, Slatkine
- Journées européennes du patrimoine (1996), Ville et Canton de Genève
- Isabelle Charollais, Jean-Marc Lamunière, Michel Nemeo (1999), L'architecture à Genève 1919-1975, Direction du patrimoine et des sites, DAEL, Payot
- Répertoire des immeubles et objets classés (1994), DAEL, Georg
- Les parcs de Genève 125 ans d'histoire (1988), SEVE, Ville de Genève
- Véronique Palfi (2003), Rendez-vous à Cologny, Kohler et Tondeux
- Brulhart Armand et Erica Deuber-Pauli (1993), Ville et Canton de Genève, Arts et monuments, Berne, Benteil, 2^e édition

LE PLAN PIÉTONS UNE COLLECTION

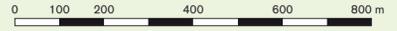
Ce parcours s'inscrit dans la collection des promenades du Plan Piétons conçue par le Service d'urbanisme de la Ville de Genève.

- Marcher à Genève...
- De domaine en domaine
Genève – Bois-de-la-Bâtie - Jardin Botanique
- De site en musée
Genève à pied – au cœur de son patrimoine
- De quai en quai
Genève à pied – entre voyage et nature
- De ville en ville
Genève à pied – du lac à l'Arve
- D'amont en aval
Genève à pied – entre technique et nature
- D'ici et d'ailleurs
Genève à pied – entre travail et loisirs
- De corps en cœur
Genève à pied – entre santé et urbanisme
- D'histoire en modernité
Genève à pied – du local à l'international

IMPRESSUM

Édition
Textes
Photos
Illustration de couverture
Graphisme
Impression
Titre

• Ville de Genève
• Anne-Catherine Rinckenberger, Centre de Lullier (EL) et Service d'urbanisme (SU)
• EIL et SU
• Gilles Calza
• Ceux d'en face, Genève
• Imprimerie Genevoise S.A., Genève
• 80'000 exemplaires / juin 2004





1 GENÈVE-PLAGE

Eaux-Vives-Plage, ancêtre de Genève-Plage est situé en 1917, sur les traces des plus vieux bains de Genève, les bains Lullin. Créés au XVIII^e siècle, ils portent le nom des propriétaires du domaine de la Grange et se trouvent au débouché de l'ancien chemin des Eaux-Vives, actuelle rue William Favre.

Puis, les bains s'éloignent peu à peu de la ville avant tout pour « préserver la bienséance », mais aussi pour permettre l'aménagement du quai Gustave-Ador, autrefois quai des Eaux-Vives, jusqu'au port Noir (1923-1933).

Au début du XX^e siècle, l'engouement pour les théories hygiénistes pousse encore Genève à développer les activités physiques pour ses citoyens. C'est ainsi qu'en 1932, Genève-Plage s'installe sur le site actuel, simultanément à la construction du quai de Cologny. Il faut pourtant attendre 1972 pour voir émerger les piscines.

- www.geneve-plage.ch*



2 PARC DES EAUX-VIVES

Le parc, exclusivement agricole, fait partie du domaine de Plonjeon aux XVI^e et XVII^e siècles. On suppose que le château a été construit vers 1710 par la famille Trembley, entouré d'un jardin à la française. Il sera par la suite agrandi vers 1750 par une famille de banquiers, les Bouter.

Tour à tour, maison privée, résidence pour riches étrangers, restaurant de luxe, le bâtiment change de mains au fil du siècle. Tout évolue, même le style des jardins en fonction des goûts et des modes.

Mais la date la plus marquante reste 1896. Le parc perd une part importante de ses aménagements paysagers au profit de la création d'un Luna Park avec théâtre, toboggan, piste vélocipédique, démonstration aéronautique, automobile-club, auberge et ménagerie. Un petit train, circule même, entre 1912 et 1914, en bas du parc.

Pour éviter le pire, la Commune des Eaux-Vives achète le parc en 1912 et met ainsi fin à l'expansion urbaine du quartier, échappant de ce fait au morcellement immobilier. Elle restitue tous les aménagements paysagers au seuil de la Première Guerre mondiale.

En 1931 après la fusion des communes, la Ville devient propriétaire, et c'est elle qui gère désormais cet exceptionnel patrimoine de verdure.

On y trouve notamment de majestueux conifères et de vastes massifs de rhododendrons et d'azalées, offerts par les Pays Bas pour l'aide humanitaire suisse apportée lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Le parc abrite également depuis 1928, le prestigieux tennis-club des Eaux-Vives.

- Savez-vous que l'on peut fabriquer une gelée à base du jus des feuilles de cèdres pressées, très riche en vitamine C ?*

- Point de contact avec la promenade : De corps en cœur*



3 QUARTIER DES EAUX-VIVES

Ancien faubourg lacustre de la ville, ce quartier est intimement lié à l'eau. Son nom dérive en effet des nombreuses sources, nants et rus que l'on trouve en sous-sol, mais aussi des diverses activités qui animent le long des rives (indiennes, pêches, navigation).

Le quartier des Eaux-Vives est également célèbre dès 1444, date à laquelle Conrad Witz croque les verts pâturages de la rive gauche, peignant le retable de la « Pêche miraculeuse ». C'est le premier paysage de l'art occidental topographiquement exact. Jusqu'à la fin du XVII^e siècle, un panorama champêtre imprègne les Eaux-Vives. Il faut attendre le XVIII^e siècle pour voir s'implanter des demeures plus vastes ; de moyennes dimensions vers le Pré-l'Evêque et de grandes prestances proches des parcs des Eaux-Vives et de La Grange.

Dès 1849, on assiste au démantèlement des fortifications et au début de l'expansion urbaine de Genève. Pour pallier cette urbanisation anarchique, des plans d'aménagement sont conçus au début du XX^e siècle. L'un d'entre eux est lié au quartier de Montchoisy, établi sur l'ancien domaine du même nom, et conçu par les architectes Maurice Brillard et Louis Vial entre 1925-1927. Ils souhaitent créer un « quartier modèle », oeuvrant « pour la Grande Genève », lumineux, ouvert, rationnel, entouré d'espaces verts et en phase avec les idées hygiénistes de l'époque.

En 1930, trois communes suburbaines, dont les Eaux-Vives scellent leur destin à celui de la Ville de Genève.

- Point de contact avec les promenades : De corps en cœur, De ville en ville*



4 PARC LA GRANGE

C'est le plus beau parc de Genève par sa taille et les éléments qui le composent : vestiges gallo-romains, villa du XVIII^e siècle, jardins et arbres majestueux.

Le domaine La Grange, autrefois propriété Franconis, racheté en 1706 par Marc Lullin, banquier et fabricant de dorures, est lui aussi d'origine essentiellement agricole. Vignes, prés et vergers y ondoient ici délicatement au soleil. La maison de maître et le jardin à la française (géométrique) sont construits entre 1768 et 1773, empreints d'ordre et de rigueur.

En 1800, c'est la famille Favre qui rachète la propriété. Pendant quatre générations, elle va agrémenter, modifier, embellir le domaine avec goûts et passions.

Guillaume, surnommé « l'érudit à la violette » par Mme de Staël, entreprend la première phase de transformation. Il y installe dès 1814, une bibliothèque d'une qualité étonnante et une collection d'objets d'art qui ne manqueront pas d'attirer de nombreux savants.

Au XIX^e siècle, un parc à l'anglaise (formes libres) supplante le style français. En contrebas, des terrasses, une pergola, des grilles et une entrée imposante parée de lions sculptés par Frédéric Dufaix (1859) sont réalisées. Dans la partie amont, c'est une orangerie-théâtre (actuel théâtre de l'Orangerie) et des serres, visibles encore aujourd'hui, qui sont construites.

William, quant à lui, offre au parc un « lac alpestre »; réplique d'un paysage du Salève. C'est aussi lui qui lègue en 1918, l'ensemble de la propriété à la Ville de Genève. Conformément à son testament, le domaine devient parc public « pour l'agrément de la population ». Depuis 1921, il est classé monument historique.

Le parc compte de très beaux arbres indigènes, frênes, hêtres, chênes ainsi que de riches essences exotiques, sophora, platanes, cyprès chauves, pins sylvestres ou cèdres du Liban, plantés grâce à la passion botaniste de la famille Favre.

- Point de contact avec la promenade : De corps en cœur*



5 CÈDRE (parc La Grange)

Le cèdre du Liban du parc est probablement le fils des cèdres du parc Beaulieu, ramenés par le baron de Sellon de Paris en 1736.

Planté en 1800, il se distingue par sa forme pittoresque et trapue. Cette forme originale tient au fait que sa flèche fut emportée par un coup de carabine de Monsieur Edmond Favre, ce qui provoqua un tassement des branches supérieures et un développement accentué des branches inférieures. Il est certainement l'un des plus vieux spécimens d'Europe, tout comme celui existant encore au Jardin des Plantes de Paris.

- Savez-vous que l'huile de cèdre est d'un grand secours lorsque l'angoisse apparaît ? Elle a un effet apaisant, équilibrant, structurant et revigorant.*



6 VILLA ROMAINE (parc La Grange)

Titus Riccius Fronto, fonctionnaire romain au 1^{er} siècle après J.-C., installe résidence d'été, habitations, pavillons, thermes et jardins terrasses sur toute la surface actuelle du parc. Le domaine est immense, la villa (pars urbana) surplombe le lac alors que les communs (pars rustica : bâtiments agricoles) sont proches des rives.

C'est en 1888 que des ruines romaines sont mises à jour. William Favre les découvre lors de travaux de nivellement dans le haut de la parcelle, en bordure de l'ancienne voie romaine (route de Frontenex). Les premières fouilles ne datent pourtant que de 1919, lorsque la Ville de Genève est propriétaire du domaine. Elles mettent en lumière l'existence de traces humaines déjà au temps de la préhistoire. Mais ce sont les traces gallo-romaines qui sont les plus vastes.

Aujourd'hui, un projet de revalorisation des traces historiques, fruit d'un concours gagné par l'architecte paysagiste Tobias Pauli, met en évidence ce patrimoine unique.

- Savez-vous que le Cèdre est appelé "l'arbre de vie" ? Grâce à ses vertus curatives, il entre dans la composition de nombreux médicaments. De ses branches et feuilles on tire des huiles essentielles, des colorants et des insecticides naturels, avec son écorce on désinfecte et aromatise un espace.*



7 STADE DE FRONTENEX

Le plateau de Frontenex appartient jusqu'au début de XX^e siècle à la famille Picot. C'est en 1920, que la Commune des Eaux-Vives hérite de la propriété. Dès lors, elle met tout en œuvre pour développer les activités de plein air.

Le stade de Frontenex devient ainsi l'un des tout premiers stades construits en Suisse. Il est l'œuvre de Louis Vial, le même architecte qui s'est occupé de l'aménagement du square Montchoisy avec Maurice Brillard. L'engouement pour le sport (hygiénisme), après la Première Guerre mondiale, est vif et soutenu par médecins, architectes et urbanistes. De nouveaux équipements publics et sportifs voient le jour, dont le stade de Frontenex en 1921 et le tennis du parc des Eaux-Vives en 1928.

Pourtant les débuts ne sont pas toujours faciles : la Ville reçoit de très nombreuses plaintes concernant les jeunes qui pratiquent leur sport favori dans des tenues indécentes pour l'époque ! Aujourd'hui subsistent en l'état, la tribune et les vestiaires construits dans le style suisse ou « Heimatstil », marqué par l'Exposition nationale de 1896.

Le stade de Frontenex pouvant difficilement s'agrandir, d'autres terrains émergent dans les environs comme le stade de Richemont (1948), le terrain des Fourches (1960) et le terrain de Pré-Picot (1971).

- Savez-vous que la résine de cèdre permet de fabriquer des torches ?*



8 DOMAINE DE PICOT

« …c'est un petit Paradis » où « le chant des oiseaux, la verdure des bois, des prés, des champs, les belles moissons » se côtoient au soleil : dit Pierre Picot. Extraits des souvenirs du voisinage de Frontenx, 1818.

A proximité du stade, on découvre l'ancienne propriété Picot-Trembley et sa belle maison de maître édifiée vers 1809. Aujourd'hui, de nombreux arbres sont encore présents sur la parcelle et témoignent de l'ancien mail arborisé.

L'école moderne de Pré-Picot construite en 1993, est regroupée autour de ce mail qui reliait la villa Picot à sa ferme. Elle occupe une position charnière entre ville et campagne et permet ainsi aux écoliers de bénéficier de la qualité unique de ce lieu.

- Savez-vous que l'huile de cèdre chasse les moustiques efficacement ?*



9 MAISON DE SAUSSURE (chemin de Grange-Canal 41)

La maison de maître est probablement construite vers 1722 pour Théodore de Saussure sur des bâtiments plus anciens. Son fils, quant à lui, passionné d'agriculture et de botanique, nous transmet un splendide jardin aux essences exotiques. Dans ce très bel ensemble vécut également, pendant une quinzaine d'années, Horace-Bénédict de Saussure, l'un des plus illustres erudits du XVII^e siècle à Genève et neveu de Charles Bonnet. C'est ici qu'il rédige plusieurs ouvrages et y installe l'un des premiers paratonnerres d'Europe, équipement révolutionnaire pour l'époque. Il est aussi l'un des premiers à avoir gravi les pentes du Mont-Blanc et co-fondateur de la Société des Arts (1776). En son hommage, Augustin Pyramus de Candolle lui dédie une plante qu'il découvre dans les Alpes: la Saussurea (Saussurea alpina).

Peu visible aujourd'hui, cette maison est coincée entre la voie de chemin de fer Annemasse-Eaux-Vives (1888) et un complexe d'immeubles récents.

- Savez-vous que les Celtes embaumaient la tête des plus nobles de leurs ennemis avec de la résine de cèdre, symbole d'immortalité ?*



10 ÉGLISE SAINT PAUL (avenue de Saint-Paul 6)

Cette église catholique romaine est bâtie sur une parcelle de l'ancien domaine de Saussure, depuis 1913. Elle est l'œuvre de l'architecte Adolphe Guyonnet et est conçue comme une œuvre d'art totale et collective. Le mobilier et le décor sont totalement intégrés à l'architecture de style primitif. Sa création émane des expressions du renouveau de l'art sacré en Suisse romande avec des évocations subtiles des basiliques paléochrétiennes italiennes, même si toutes les structures portantes sont en béton. Alexandre Cingria est l'un des artistes à avoir réalisés les vitraux.

- Savez-vous que l'huile essentielle de cèdre favorise la circulation tissulaire (cellulite) et stimule la régénérescence des tissus artériels (artériosclérose) ?*



11 GRANGE-CANAL

Ici, existait aussi un domaine rural, isolé dans la campagne, composé d'une ferme, d'écuries, de pressoir et de granges. Au XV^e siècle, il appartient à la famille Canal. Longtemps situé en limite urbaine (Franchises), sorte de banlieue périphérique, ce « quartier » jouit d'une mauvaise réputation jusqu'au début du XVIII^e siècle. En effet, les personnes interdites de séjour en territoire genevois résident ici. De plus, un théâtre influence négativement les habitants de la Ville, selon les dires des notables. Une interdiction de s'y rendre est ainsi décrétée, sous peine d'amende, en 1716.

Plusieurs propriétés datant des XVIII^e et XIX^e siècles sont encore ostensibles aujourd'hui (Domaines de Saussure au nord de la route de Chêne et de la Grande Boissière au sud). Ce quartier morcelé, puis coupé par la voie ferroviaire Eaux-Vives-Annemasse (1888), possède ainsi une physionomie singulière. Ni urbain, ni rural, il continue peu à peu son intégration à la ville.



12 GRANDE BOISSIÈRE

Le domaine de la Grande Boissière couvre à la fin du XVIII^e siècle quelque 26 hectares et est l'une des belles « campagnes » créées en limite communale. Issu d'un périmètre nommé au Moyen Age « Territoire de l'Amandolier » réunissant les domaines de la Grande Boissière et de la Petite Boissière, il est divisé début XVIII^e siècle. Son nom provient de celui de la famille protestante cénévoles des Boissier, arrivée à Genève au XVII^e siècle. Le château est construit dans la première moitié du XVIII^e siècle, probablement sur les traces d'une maison existante, et subit des modifications notoires au fil des siècles. C'est en ces murs que se rencontrent aussi, au « siècle des Lumières », nombreux hommes célèbres dans le très couru salon de Jean-Robert Tronchin, époux d'une héritière Boissier et ami de Voltaire.

Ce sont les prochains propriétaires qui mettent en vente le domaine. Ceci déclenche le morcellement de la propriété vers 1830, influencé par l'extension urbaine et le changement des modes de vie.

Le domaine devient le siège d'une école de sciences commerciales et de langues vivantes en 1925 puis est racheté par l'Ecole Internationale de Genève en 1929. Ce sont des membres de la « Ligue des Nations » qui créent l'école, basée sur l'idéologie contenue dans la Charte des Nations Unies. Ils souhaitent ainsi créer un lieu de scolarisation pour les enfants, d'horizons, de cultures et de langues diverses, leur offrant la possibilité de poursuivre leurs études ultérieurement dans d'autres pays.



13 PETITE BOISSIÈRE

Au XVII^e siècle, le domaine de la Petite Boissière se situe au lieu dit « vers Malagnou » et est lui aussi issu de la division du « Territoire de l'Amandolier ». Principalement agricole, des vignes et des vergers sculptent ici délicatement le paysage.

Dès 1735, une maison d'habitation et d'autres édifices sont construits probablement à l'emplacement d'une villa romaine. Une magnifique allée d'arbres, composée de tilleuls et d'ormeaux, met en valeur la propriété. Certaines espèces arboricoles sont encore visibles aujourd'hui.

C'est Alexandre-Charles Martin, agronome et fondateur du premier orchestre de Genève, qui rachète le domaine en 1832 et l'agrandit jusqu'à sa mort. Le propriétaire suivant, le pasteur Charles Martin, en fait autant et construit entre 1892 et 1893 la demeure appelée aujourd'hui le « Cénacle ».

A sa mort en 1934, ses héritiers sont obligés de morceler la « campagne » et le font en lien étroit avec la loi d'extension de la Ville de 1929 et le plan d'aménagement de 1935. Ce règlement très strict permet d'urbaniser le secteur, en respectant le site plein de charme et d'unité. Il propose en outre un lotissement de villas familiales de 5-6 pièces « faites sous le signe de l'économie ».

Fait exceptionnel, ce site offre encore la coexistence de différents types de jardins, allant du jardin à la française du XVIII^e siècle aux jardins potagers des années 1935.

- Savez-vous qu'au XVI^e siècle l'écorce du cèdre, utilisée pour tresser de riches vêtements, fait fuir les insectes et est imperméable ?*



14 PROMENADE CHARLES-MARTIN

Cette promenade est aménagée dans l'ancienne propriété de Charles Martin et relie la route de Malagnou au chemin de la Petite Boissière. Elle sert également d'accès aux parcelles centrales et est bordée d'admirables hêtres.

Large de 24 mètres, elle comprend une grande chaussée sans trottoir. De part et d'autre, deux bandes de gazon assurent aux arbres une croissance harmonieuse tout en laissant passer en souterrain le réseau technique (eaux, électricité, etc.).

De plus, un éclairage bas, qui n'éblouit pas les passants, fait ressortir la perspective de l'avenue et met en valeur les hautes silhouettes des troncs.



15 DÉPENDANCES ET ORANGERIE MARTIN

Les dépendances et l'ancienne orangerie du domaine de la Petite Boissière (Malagnou) sont construites au début du XVIII^e siècle. Elles sont aujourd'hui transformées en habitations.

La nature ancienne du site et l'organisation du domaine (agriculture et résidence) sont encore clairement visibles par la coexistence de divers éléments (bâtiments, haute végétation, jardin aménagé, bassin et mur de liaison).

Ces éléments pensés et structurés rehaussent l'équilibre esthétique du site, laissent une part prépondérante à la nature et sont typiques de la constitution des « campagnes » du XVIII^e siècle.



16 ÉCOLE LE CORBUSIER

Ce bâtiment est construit en deux étapes par les architectes Ugo Brunoni, Imre Vasas et Jean-Yves Ravier. La première permet la réalisation du groupe scolaire de 16 classes en 1985. Quant à la deuxième (1984-1989), elle offre des équipements scolaires et parascolaires.

Côté rue, la façade de briques sert de protection contre le bruit et le froid, alors que la façade côté cour (sud) propose une architecture de type « méditerranéenne », ouverte vers le soleil et la végétation. En 1986, le bâtiment obtient le prix Interassar.

- Savez-vous qu'associé aux cérémonies religieuses, l'encens de bois de cèdre est brûlé dans les temples tibétains car il favorise la spiritualité ?*



17 VILLA EDELSTEIN

La villa dite « Helios » est construite en 1904 pour Aimée Wexel, princesse Franceschi. Édifiée sur une parcelle morcelée du domaine de Rieu, elle est d'inspiration néo-rennaissance, style très courant en Italie à la fin du XIX^e siècle.

Son nom est lié à son dernier propriétaire, le Dr Henri Enach Edelstein. A sa mort, la villa est l'objet de multiples débats spéculatifs liés à sa conservation. Dévastée par un incendie en 1984, puis sauvée en extremis de la démolition, la villa est finalement entièrement restaurée pour la Fondation Louis-Jeantet de Médecine à la fin du XX^e siècle.

L'atelier d'architecture Domino et les paysagistes de l'agence TER réalisent le projet. Un auditorium moderne en sous-œuvre est construit, agrémenté d'un jardin creusé dans un socle minéral. Invisibles depuis la route de Florissant, ces éléments sont aménagés sous la forme d'un patio intimiste qui s'inspire des jardins moghols du Rajasthan.

- www.jeantet.ch*



18 PARC DES FALAISES

330 hectares de parcs et 40 000 arbres sur le domaine public: c'est le résultat d'une tradition botaniste genevoise. Aujourd'hui, la sauvegarde du patrimoine « vert » est incontournable dans une ville en perpétuelle croissance. Le Service des espaces verts et de l'environnement (SEVE), l'un des plus anciens services de l'administration municipale, créé en 1863 s'occupe d'entretenir et de transmettre ce patrimoine aux générations futures.

A chaque opportunité d'aménagement, la Ville de Genève acquiert, souvent par cession gratuite, de nouvelles parcelles moins inconstructibles, pour développer des espaces de qualité. Le parc des Falaises est l'illustration de ce procédé. Situé au bord des falaises de l'Arve, il est agrémenté d'une belle place de jeux, mais surtout d'un cheminement qui offre une vue magnifique et dégagée sur la campagne genevoise.

- www.ville-ge.ch/seve*



19 CITÉ UNIVERSITAIRE

En pleine crise du logement, une association d'anciens étudiants genevois émet l'idée de créer une cité universitaire pour pallier le manque de structure d'hébergement étudiante.

Il faut pourtant attendre 1964 pour voir surgir deux bâtiments, construits par Ernest Martin et Louis Payot. Cet ensemble est alors considéré comme le plus moderne d'Europe. Conçu comme un lieu d'intégration, même s'il est relativement éloigné des lieux d'enseignement, il s'adjoint rapidement de nouvelles structures comme la Cité Bleue (anc. Salle Simon Patino), salle polyvalente pouvant accueillir 300 personnes.

- Savez-vous que pour obtenir 1 kg d'huile essentielle à l'arôme chaud, boisé et balsamique, il faut environ 30 kg de bois de cèdre ?*

- www.unige.ch/cite-uni*



20 CHAMPEL

« Petit champ » pour certains, Champel accueille les prés communaux du Moyen âge. Au milieu du XVIII^e siècle, les tendances changent et beaucoup de bourgeois y installent leur « campagne », attirés par la position dominante du plateau. Tout comme dans les « campagnes » situées sur le plateau de Frontenex, des maisons de maître avec dépendances et jardins sont édifiées. Seules les falaises et la région du Bout-du-Monde restent rurales. Dès 1900, commence par contre l'urbanisation du secteur et dans les années 30, il est le terrain privilégié des projets d'architecture moderne.

Aujourd'hui, un peu pour perpétuer la tradition « verte » du quartier, des jardins potagers sont mis gratuitement à disposition de la population par la Maison de quartier de Champel.

- Savez-vous que l'huile essentielle de cèdre est utilisée en Ancienne Egypte pour embaumer les momies ?*



21 CHEMIN EDOUARD-TAVAN

Ce chemin doit son nom à l'un des maîtres de la poésie romande (1842-1919) qui possède au chemin des Crêts-de-Champel, une « campagne » embellie d'une ferme du XVIII^e siècle.

Il est également une amorce de descente de l'ancien chemin de crête vers l'Arve et se situe aux abords du probable hameau médiéval de Champel. Le bel alignement de cèdres indique sûrement la présence d'une demeure bourgeoise vers 1875, élevée sur un domaine rural du siècle précédent.

Pour améliorer la liaison du plateau avec le centre sportif du Bout-du-Monde, un cheminement piétonnier est en projet à l'arrière de l'école des Crêts-de-Champel.

Il mettra ainsi en valeur la qualité unique du site, traversant plusieurs unités paysagères distinctes à l'abri de la circulation.

- Savez-vous que l'huile essentielle de cèdre est obtenue par distillation à la vapeur du bois ou de ses feuilles ?*



22 BOUT-DU-MONDE

Ce sont probablement les « romantiques » qui donnent le nom de Bout-du-Monde à cette presqu'île vers 1827. En effet à cette époque, l'Arve forme au pied des falaises de Champel l'ultime limite du territoire genevois. L'autre rive boisée et sauvage, un peu hostile, désigne l'étranger, le Bout-du-Monde !

Comme à Frontenex, le site est affecté dès le lendemain de la Première Guerre mondiale aux activités sportives et devient le stade de Champel.

- Savez-vous qu'en mélangeant : jus d'aiguilles de cèdre, sucre bio, jus de citron concentré naturel, pectine de fruit, colorant naturel, on obtient une décoction savoureuse pour vinaigrettes, agneau, poisson froid et fumé ?*

- Point de contact avec la promenade : D'ici et d'ailleurs*